

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

LES

# Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

IV

(Suite)

—Ah ! c'est comme ça que je vous y prends, dit-il en serrant le gorgoton de son ennemi. Vous vouliez vous débarrasser d'un ami et l'envoyer manger des pissenlits par la racine.

—Grâce ! grâce ! criait Caraquette, chaque fois que Cléophas desserrait un peu les doigts qui tenaient sa gorge comme dans un étou.

—Grâce ! c'est facile à dire. Mais si je vous laisse vivre. Serez vous reconnaissant du moins ?

—Je ferai tout ce que vous me direz.

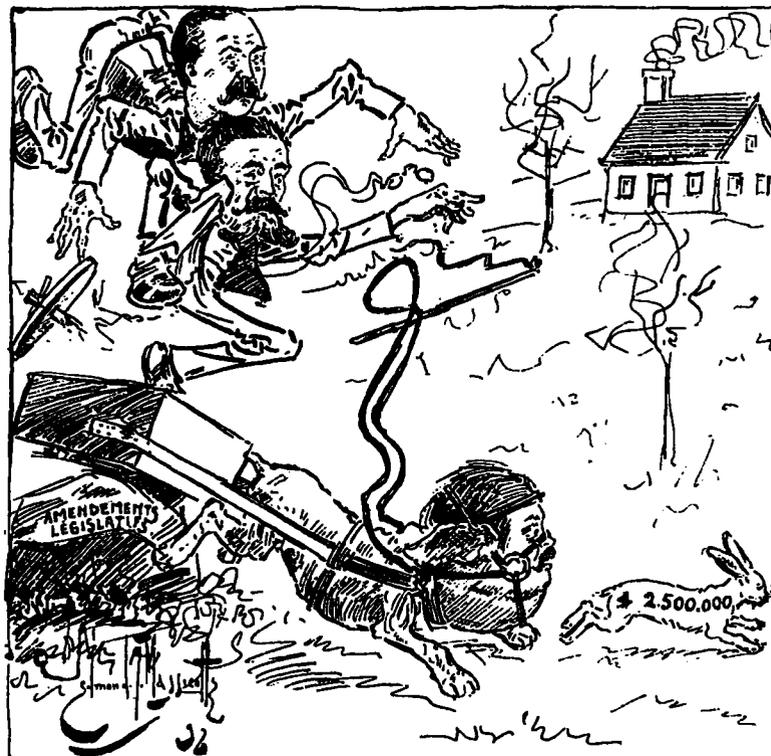
—Avant de vous lâcher, mon vieux, vous allez me passer la petite riganne avec laquelle vous avez fait tant de bruit, il ya quelques minutes.

—Mon revolver est tombé dans le trou, ramassez-le, il est à vous.

Cléophas tout en tenant Caraquette à la gorge, de la main droite, ramassa avec sa main gauche l'arme qui était dans l'excavation.

Une fois en possession du revolver, il permit à l'homme au chapeau de castor gris de se mettre sur son séant.

Il braqua sur lui le canon de l'arme.



## LA CHASSE AUX MILLIONS

Au Conseil de-Ville de Montréal on n'a pas de fiéreté déplacée.

On courrait un gros lièvre de \$2,000,000, mais comme il s'est échappé, on s'est fort bien contenté d'un petit lapin de \$300 000.

Caraquette qui croyait qu'il allait mourir, cria de nouveau : Grâce ! grâce !

Cléophas eut un ricannement sinistre et dit :

—Vous me demandez grâce, soit. Avant de sortir d'ici nous allons avoir ensemble une petite causette. Le moment est arrivé d'avoir des explications ; vous allez me parler le cœur sur la main. Vous me direz la vérité, toute la vérité et rien que la vérité.

—Je vous le jure sur mon âme,

lit Caraquette qui tremblait de tous ses membres,

Le coffret n'est plus où je l'avais caché avant d'entrer chez Payette. Qui a surpris mon secret ? Qui m'a volé mon argent cet après-midi ? Le coffret était ici ce matin. Je le sais, parce que j'ai examiné moi-même le terrain.

—M'accusez-vous de vous avoir volé ?

—Non, pas du tout. Parce que si vous étiez le voleur, vous ne m'auriez pas suivi ce soir. Je

veux que vous me disiez le nom du coquin.

—Comment puis-je le savoir. Je vous ai soupçonné d'avoir escamoté le magot dans ma chambre à coucher. C'est pour cette raison que je vous ai suivi cette nuit.

—Ah, oui-da, oui ! Vous avez pu soupçonner votre ami Cléophas !

V

UNE ENTENTE.

Caraquette avait repris son sang-froid. Après quelques secondes de réflexion il dit à Cléophas :

—Ah ça ! je finis donc par comprendre. Le trésor n'est plus en ta possession, mais je veux te prouver ma reconnaissance pour m'avoir sauvé la vie. Le coffret et tout ce qu'il contient sera à toi ce soir. Je ne sais pas où il est ; mais je crois connaître celui qui nous a volés. Il est notre ennemi commun. Le voleur n'est ni plus ni moins que Bénoni, celui qui était avec nous chez Madame de Bonstouch le soir où nous avons été arrêtés par la police.

—Comment, s'écria Cléophas, cette vermine de Bénoni m'aurait encore fait ce coup-là ! Je ne serai pas longtemps sans lui faire sou biscuit.

—Ne vous impatientez pas trop. Pour pincer cette canaille il faudra agir avec prudence. Bénoni avec l'argent qu'il a volé doit être en train de broser son chien dans les suberges qu'il avait coutume de fréquenter.

Sortons d'ici sans bruit et nous allons méditer ensemble un plan pour lui arracher le magot.

Caraquette et Cléophas sortirent du vieux cimetière.

Ils marchèrent ensemble en silence. Ils semblaient absorbés dans des réflexions profondes.

Lorsqu'ils furent rendus au coin de la rue Dorchester, Caraquette prit le bras de son ami et l'engagea à le suivre.

Les hommes se dirigèrent alors vers l'est de la rue Dorchester.

Ils s'arrêtèrent devant la porte du père Sansfaçon.

L'intérieur de la maison était encore éclairé, malgré qu'il fut passé minuit.

Cléophas frappa à la porte.

Ce fut la mère Sansfaçon qui vint ouvrir.

Les deux compagnons entrèrent et dirent à la bonne femme qu'ils avait des affaires importantes à confier à son mari.

La vieille femme alla réveiller son époux qui roupillait sur un sofa dans un appartement voisin.

Le benhomme se leva en semelle de bas, en pantalons et en manches de chemises.

Il avait les cheveux comme un voyage de foin, et ses yeux étaient encore voilés par les fumées de l'ivresse.

Il s'avança en titubant dans la salle d'entrée, se frotta les yeux, bailla et étendit les bras en poussait deux ou trois gros soupirs entrecoupés par des hoquets d'ivrogne.

—Qu'est-ce qu'il y a pour votre service, ces messieurs ?

Je n'attelle pas ce soir. Ma grise a les petits soucis et elle ne peut pas marcher. Tiens, dit-il, en reconnaissant Cléophas, c'est toi, espèce d'andouille ! d'où viens-tu ?

—Écoutez, dit Cléophas, nous avons bien des choses à vous dire.

Si vous voulez nous rendre un petit service, le monsieur qui est avec moi, va vous gréer en neuf, un attelage double et une voiture comme il n'y en a pas une sur la Place d'Armes. Seulement il faudra être discret.

Le vieux fit signe à sa femme de se retirer dans sa chambre à coucher.

Avant de parler d'affaires avec le père Sansfaçon, Cléophas emprunta quelques sous à Caraquette et acheta un peu de liquide à la grocerie du coin.

Après avoir allumé son bougou et pris une couple de cerises, le vieux charretier prêta une oreille attentive au discours de Caraquette.

Il fut question de Bénoni.

Le bonhomme avoua que ce dernier était venu chez lui le même jour, qu'il avait emprunté sa voiture, et qu'il avait payé avec une grosse pièce en or.

Caraquette ne trahit aucune surprise en apprenant ce dernier détail qui était très important.

Il garda son flegme et demanda au père Sansfaçon s'il avait cette pièce en sa possession.

Le vieux répondit que la pièce avait été échangée chez l'épicier du coin. C'était un \$5 en or du temps des Français.

Caraquette promit cinq cents piastre au bonhomme Sansfaçon s'il gardait la discrétion la plus absolue sur l'entrevue qu'il avait eue avec lui.

Le vieux charretier jura solennellement qu'il ne desserrerait pas les dents sur l'affaire.

Caraquette jeta sur la table une demi douzaine de pièces de vingt cinq centins et sortit avec Cléophas.

Caraquette retourna à son hôtel et dit à Cléophas de venir le trouver chez lui à sept heures du matin.

Le lendemain Cléophas fut fidèle au rendez-vous.

Il suivit Caraquette qui le conduisit à la grocerie du coin où Bénoni avait changé la pièce de \$5.

Caraquette qui faisait une excellente police de détective pour son propre compte, entra seul dans le petit magasin.

Il se fit passer pour un détective de Québec et demanda à l'épicier s'il n'avait pas la veille donné à quelqu'un la monnaie d'une pièce de \$5 en or.

L'épicier hésita un peu et finit par avouer qu'il avait reçu une pièce de cette valeur de la bonne femme Sansfaçon.

Caraquette munie de cette information n'avait qu'à tendre ses filets pour y faire tomber Bénoni.

Il dit à Cléophas de monter la garde près de la maison du père Sansfaçon, car Bénoni ne devait pas tarder d'y arriver.

Soyez sans crainte, dit Cléophas, je veillerai au grain. Si Bénoni paraît dans les environs, je lui jette le grappin sur les épaules. Je lui dois un chien de ma chienne. Cette fois je suis résolu d'avoir fair play. Comptez sur moi, monsieur Caraquette. Vous me reverrez ce soir à votre hôtel et j'aurai des nouvelles à vous donner.

Caraquette serra la main de Cléophas et s'éloigna dans la direction de l'église St-Pierre.

Cléophas avait pris son rôle au sérieux. Il arpentait la rue d'un pas cadencé comme un policeman.

Bénoni tardait de venir.

Cléophas tout en marchant tomba dans une douce rêverie.

Il songeait aux charmes d'Ursole, à la puissance magnétique de ses yeux chatoyants, à ses tendres sourires et à sa désinvolture gracieuse.

Vers neuf heures il vit un homme dans une voiture de louage, arrivant à la fine épouvante et s'arrêtant à la porte du père Sansfaçon.

C'était Bénoni.

Cléophas accéléra le pas, mais il était trop tard, son ancien rival venait d'entrer dans la maison du vieux charretier.

(A suivre)

PRESENTS !

A l'approche des fêtes tous les magasins font une toilette neuve et le CANARD qui va volontiers flâner sur la rue St-Laurent, est émerveillé chaque fois qu'il s'arrête devant les vitrines éblouissantes de M. T. A. Grothé.

Il y a là tout ce qui peut tenter les jolies femmes et même les hommes. Nulle part on ne trouve un étalage plus complet et plus varié de bijoux, de montres, pendules, bronzes, ornements en or et en argent, bagues, anneaux et bracelets de toutes sortes. Toute la gamme des pierres précieuses étincelle sous la lumière électrique. On y voit des bagues depuis \$1 00 jusqu'à \$450, c'est assez dire qu'il y en a pour toutes les bourses.

Mais quelque soit le prix que vous payiez, soyez certains que c'est ce qu'il y a de mieux à Montréal, comme fini du travail, comme nouveauté des dessins et comme qualité.

Ne manquez pas de faire une visite à ce célèbre "Palais des Bijoux," Nos 95 et 95 1/2 rue St-Laurent.

Boulevard St-Lambert

Societe Mutuelle de Frais Funeraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT  
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104

JOS. HOOFSTETTER  
MAITRE-CHARRETIER



Entrepreneur de POMPES FUNÉRAIRES  
241 Rue Visitation  
Ma niques Cercueils et Charlots pour grande personnes et enfants ; belles voitures doubles et simples.  
Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.  
Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Fumez ..

les Cigares et Cigarettes  
FORTIER

Sonadora et Royal, 15c  
Creme de la Creme, 10c  
Lafayette - - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandes ...

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy,  
le Tabac à Fumer Crown Smoking,  
en palette et haché.

Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Mann & Co. receive special notice in the

SCIENTIFICO AMERICAN,  
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year, \$1.50 six months. Specimen copies and HANDBOOK OF PATENTS sent free. Address  
MUNN & CO.,  
361 Broadway, New York.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

88 et 80 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.



**FABLE MODERNISÉE**

Bonjour, mes chers enfants ! Avez vous reçu de belles étrennes ?

MIMI.—Oh ! oui, madame Moi, j'ai eu une belle poupée, et Lili a tout plein de bonbons.

—Et ton petit frère ?

MIMI.—Lui, il a reçu un gros poli chinelle.

—Alors, pourquoi avez-vous l'air triste ? Pourquoi pleurez-vous ?

MIMI.—Nous avons faim.

**MORALITÉ**

Le moindre petit grain de mil ferait bien mieux leur affaire.

**ACHETEZ VOS FOURRURES**

Plus le mois de décembre est doux, plus le mois de janvier est rigoureux. Profitez des temps doux que nous avons en ce moment pour acheter vos fourrures chez MM. Généreux, Galarneau, No. 227 rue St Laurent.

Ne manquez pas de jeter un coup d'œil sur ce superbe étalage, et vous ne pourrez pas résister à l'envie d'entrer pour examiner l'assortiment le plus complet et le mieux choisi de Montréal, pour hommes, femmes et enfants. Manteaux, colerettes, casques, manchons, boas, en seal, mouton de Perse gris et noir, loutre, vison, chat sauvage, castor, etc., etc.

Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix.

C'est aussi la place par excellence pour tous ceux qui veulent étonner une belle cravate pour les fêtes. Le département des articles de toilette pour homme est au grand complet.

N'oubliez pas l'adresse :

**GENEREUX & GALARNEAU,**  
No. 227 rue St-Laurent.

N. B. Une spécialité de la maison : les anciennes fourrures entièrement remises à neuf.

**PARO STANLEY**

**Le P'tit Bois d'L'Ail !**

Qui veut sa - voir la lis - to des i - vrog'n's  
à pré - sent ?..... C'est dans le p'tit bois d'Ail - lo  
Y en a - t - un ré - gi - ment ;..... Et moi, lo  
ca - pi - taine, Et Fran - çois, lo Gros, mar - chand ;  
E - douard y porte..... en - sei -  
gne, Au bout du ré - gi - ment.

Qui veut savoir la liste  
Des ivrog'n' à présent ?  
C'est dans le P'tit bois d'Aille  
Y en a-t-un régiment ;  
Et moi le capitaine,  
Et François le Gros, marchand ;  
Édouard y porte enseigne  
Au bout du régiment.

Par un dimanche au soir  
M'en allant promener,  
Et moi et puis François,  
Tous deux de compagnie,  
Chez le bonhomme Gauthier  
Nous avons 'té veiller ;  
Je vais vous raconter  
Le tour qui m'est arrivé.

J'y allumai ma pipe  
Comm' c'était la façon,  
Disant quelques paroles  
Aux gens de la maison.  
Je dis à Délima :  
—Me permettriez-vous  
De m'éloigner des autres  
Pour m'approcher de vous ?

—Ah ! oui, vraiment, dit-elle,  
Avec un grand plaisir.  
Tu es venu ce soir  
C'est seulement pour en rire ;  
Tu es trop infidèle  
Pour me parler d'amour ;  
T'as ta p'tit' Jérémie  
Que tu aimes toujours.

Revenons au bonhomme  
Qu'est dans son lit couché,  
Criant à haute voix ;  
—“ Lima, va te coucher !  
Les gens de la campagne,  
Des ville' et des faubourgs,  
Retirez vous d'ici vite  
Car il fait bientôt jour !”

J'n'attends pas qu'on me l'dise  
Pour la seconde fois,  
Et je dis à François :  
T'en viens tu quand et moi (avec  
Bonsoir ma Délima, [moi ?]  
Je file mon chemin !  
Je m'en allais nu tête,  
Mon chapeau à la main.

Va t'en faire tes plaintes  
A monsieur le curé ;  
Dis-lui que sa paroisse  
Est tout bouleversée ;  
Dis lui que sa paroisse  
Est sans dessus dessous,  
Que dans le P'tit bois d'Aille  
On n'y voit qu' des gens soûls.

On dit que je suis fier,  
Ivrogne et paresseux.  
Du vin dans ma bouteille  
J'en ai ben quand je veux ;  
On ne voit point de graisse  
Figer sur mon capot ;  
Il est toujours ben net-te  
Quoiqu'il ne soit pas beau.

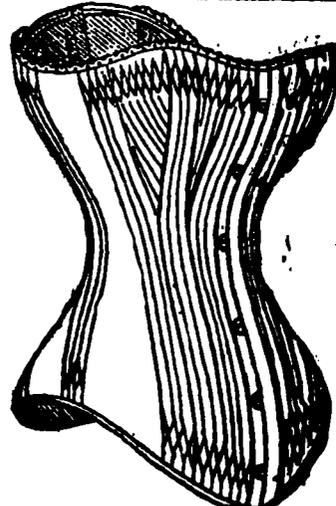
M. Paul commence à savoir lire ;  
hier son oncle lui demande :  
—Quels livres veux-tu que je t'achète ?  
Et M. Paul, sans hésiter :  
—Deux livres de chocolat.

Savez-vous quel est l'animal qui a le meilleur caractère ?  
—Non...  
—C'est le chien, car il ne se fâche pas quand on lui fait une niche..., au contraire !

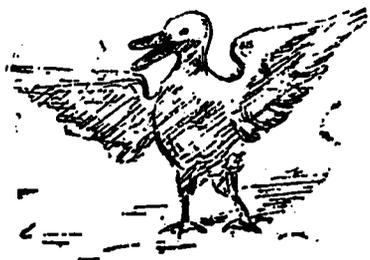
**AUX LECTEURS DU "CANARD" A Vendre**

Une Grande Quantité de **Romances, Chansons, Chansonnettes, etc.** AVEC MUSIQUE

Vive la France ! paroles de La. Fréchette, musique d'Ernest Lavigne. Prix, 25 cts.  
Une Tarte au Grenier, ou En Roulant la Boule à Mouman, air d's plus connus. Réflexions Folâtres sur l'imbroglio Tarte-Giênier. Prix, 5 cts.  
En voulez-vous des Z Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.  
Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.  
Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)  
Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Fri cesse des Canaries.)  
Ah ! Joseph ! Rengaine.  
Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.  
Elle a Cent Ans la Marzellaïse, chanson.  
Les Fonds de Magasin, déballeage comique. Arrêtez-le, chansonnette.  
Moustaches-Polka, chanson-polka.  
Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.  
Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto  
Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra St J'ctais Roi.  
Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Millaria.  
Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.  
Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique à Mascotte.  
Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mouquetaires de la Reine.  
Buvons Encore, de Fleur de Thé.  
Trois pour un Sou, duo.  
Madeleine, chansonnette dramatique.  
Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'été"  
Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."  
Je m'ens tout mal ! J'suis tout en sueurs ? grivoiseri montréalaise.  
La Mère Canadienne, chant patriotique.  
A Toi mon Ame, de l'Opéra Mireille.  
Il Pleut des Oresses, chanson-valse.  
Avec Eugène, balançoire militaire.  
Les Métiers de Paris, scie d'atelier.  
Chanson de Toréador, de l'Opéra Carmen.  
C'est tout c'que j'p'x fair' pour vous, "chansonnette comique."  
Mes Ancens, chansonnette, créée par Mlle Raymonde, de l'Opéra Français.  
Le vieux mendiant, chansonnette.  
En nous envoyant 10 Cts une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.  
S'adresser **LE CANARD**  
1786 rue Ste-Catherine, Montréal



**LE CORSET P & A 205**  
Garanti tout fait en acier et en coutil français.  
PRIX - \$1.00  
J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.  
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal.



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
 A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
 1786 Ste-Catherine, Montréal  
 Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
 50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

**CONTRATS POUR UN AN**

1000 à 2,000 lignes	3e la ligne
3000 à 5,000 "	25 "
6000 à 10,000 "	2 "
11 000 à 25 000 "	1 1/2 "

**ANNONCES A COURT TERME**  
 1re insertion 10c la ligne  
 2me insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont cotées sur Agate.  
 Les réclames comptent double.  
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi  
 d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,  
 éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
 douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 2 JAN. 1897

**LA BONNE ANNEE**

Comme un bon Canayen, j'avais  
 formé le projet d'aller en personne  
 souhaiter la bonne année aux amis  
 du CANARD, mais comme ils sont  
 nombreux et qu'il aurait fallu  
 prendre un petit coup à chaque  
 place, j'aurais été rond comme un  
 juge avant d'avoir fait le quart du  
 chemin.

Je me vois donc forcé, bien à  
 regret, d'envoyer mes souhaits par  
 la voix du CANARD.

Mais des souhaits en bloc, c'est  
 vague et je crois qu'il vaut mieux  
 préciser un peu.

J'adresse donc des vœux de  
 prospérité, notamment :

- Au gouvernement qui nous régit.
- Aux membres de la presse.
- Au comité de la fermeture à  
 bonne heure.
- A l'alliance franco-russe.
- Au tambour-major du 65me.
- Aux mines d'or de la Colombie  
 Anglaise.

Au comité d'organisation de l'ex-  
 position universelle de Montréal.

Aux décorés de la légion d'hon-  
 neur.

A ceux qui voudraient l'être.

A Joe Poitras.

A tous ceux qui ont gobé "Le  
 Diable au XIXme siècle."

Aux déshérités de la nature.

Au sexe qui charme notre exis-  
 tance.

Aux libéraux, aux conservateurs,  
 aux patrons.

Aux Métis.

Aux Vieux.

A ceux qui jouent au casino pour  
 la traite.

Aux actionnaires de la brasserie  
 de Maisonneuve.

Aux écoles réparées.

Aux marchands de carottes.

Au jury d'honneur dans l'affaire  
 Helbronner-Martin.

A Tarte et à L. W. Grenier.

A tous ceux qui se proposent de  
 fonder des journaux humoristiques  
 pour faire concurrence au CANARD.

Aux journalistes qui se livrent  
 à des travaux exclusivement litté-  
 raires.

A l'italien de Chambly Canton.

A Albani.

Aux cercles agricoles.

Etc., etc., etc.

Je crois que me voilà à peu près  
 quitte avec la société.

J'aurais aussi aimé à donner des  
 étrennes aux enfants pauvres, mais  
 au prix où est le beurre, c'est bien  
 difficile. Les temps sont durs et le  
 régime Laurier n'a pas encore  
 porté ses fruits. J'en suis donc ré-  
 duit à mettre une bride à ma géné-  
 rosité naturelle et d'avoir recours  
 à un autre moyen pour me rendre  
 agréable.

Le premier de l'an je recevrai de  
 2 à 5 heures et je donnerai—

Aux jeunes demoiselles, un bai-  
 ser sur les lèvres.

Aux vieilles filles, quelques pa-  
 roles d'encouragement.

Aux jeunes gens, des conseils  
 paternels.

Aux vieillards, une accolade.

Aux maris, des consolations.

Aux femmes mariées, une sur-  
 prise.

A tous les abonnés du CANARD,  
 je promets aussi de donner durant  
 l'année, un tas d'articles curieux et  
 intéressants, mais peu instructifs,  
 qui les feront rigoler comme des  
 baleines en brosse.

Et maintenant, mes amis, bu-  
 vons un coup et bonne chance.

LADÉBAUCHE.

N. B.—Au dernier moment un  
 commissionnaire est venu m'ap-  
 porter précipitamment un petit  
 paquet précieusement enveloppé  
 et ficellé, disant que c'était les  
 étrennes du Parc Scherer qui vou-  
 lait récompenser LE CANARD de  
 tous ses bons rapports de l'année.

J'ai ouvert le paquet avec beau-  
 coup de précautions et j'y ai trou-  
 vé deux barils de vin de Ste-Emilie,  
 — un cadeau de mon ami M.  
 Aybram.

L.



**UN COLLECTEUR FIDELE**

On n'a jamais autant besoin d'ar-  
 gent qu'à l'approche de la saison  
 des étrennes.

Le gros X., malgré ses airs im-  
 portants, n'est pas plus à l'abri de  
 cette plaie du XIXme siècle qu'un  
 vulgaire journaliste.

Hier, effrayé de la longueur de  
 la liste d'étrennes que sa femme lui  
 a recommandé d'acheter, il appelle  
 son garçon de bureau et lui dit :

—Tu vas aller chez Z. et tu lui  
 diras que j'ai absolument besoin  
 d'argent, que sa dette est déjà  
 vieille, que je ne puis attendre plus  
 longtemps. Tu m'entends, insiste  
 pour attraper au moins quelque  
 chose.

Une demie heure plus tard, le  
 garçon revient dans un état à faire  
 rougir un trappe de Davis & Son.

Le patron le regarde d'un air  
 ahuri. Il comprend, au premier  
 coup d'oeil, qu'il a réussi à attraper  
 quelque chose et lui demande :

- As-tu vu Z... lui-même?
- Oui, monsieur.
- Qu'est-ce qu'il a dit?
- Il a dit que vous vintais bai-  
 ser son lièvre.

**PETITE CORRESPONDANCE**

A F. C. Voici la réponse à votre  
 question :

Un siècle est un "espace de cent  
 ans."

Le 1er siècle s'est terminé le 31 dé-  
 cembre de l'an 100, à minuit.

Le 2me siècle s'est terminé le 31  
 décembre de l'an 200, à minuit.

Le 3me siècle s'est terminé le 31  
 décembre de l'an 300, à minuit.

Le 18me siècle s'est terminé le 31  
 décembre de l'an 1800, à minuit.

Le 19me siècle se terminera le 31  
 décembre de l'an 1900, à minuit.

Donc le 20me siècle commencera le  
 1er janvier de l'an 1901, à minuit.

Deux proverbes fin de siècle :

- Tout vient à point à qui sait attein-  
 dre.
- Qui s'aime, se récolte.

**SURSUM CORDA**

Si la vie d'un journaliste a ses  
 jours sombres, elle a aussi ses heu-  
 res radieuses.

Quel baume divin sur les blessu-  
 res d'un pauvre plumatif habitué  
 aux rebuffades des sots, quand il  
 voit ses nobles efforts appréciés par  
 une âme d'élite.

LE CANARD n'a jamais demandé  
 au ciel de plus précieuses étrennes  
 que cette lettre reçue ce matin :

Cher monsieur, je vous écris  
 quelques mots seulement, pour  
 vous demander si vous voulez bien  
 accepter les deux abonnements  
 que je vous envoie. Je ne suis pas  
 autorisé à recevoir des abon-  
 nements, mais je trouve votre jour-  
 nal si divertissant que je désirerais  
 que mes amis le reçoivent. Je re-  
 çois déjà la \*\*\* de Montréal et  
 cette feuille me donne des indiges-  
 tions mais le CANARD fait tout des-  
 cendre correct. Comme vous le sa-  
 vez la \*\*\* est partie sur la question  
 des écoles du Manitoba et je ne  
 sais pas quand est ce qu'elle pourra  
 finir. Tâchez de la modérer un  
 peu si c'est possible.

Je suis tout à vous,

V. C.....

P. S.—Je vous envoie \$1.00 pour  
 les deux abonnements pour un  
 an.

Veillez donc me dire si j'ai bien  
 fait ou non.

V. C.

N. D. L. R. — Oui, mon ami, vous  
 avez très bien fait, bien fait. Con-  
 tinuez, ayez des imitateurs, faites  
 des Canayens à votre image, et LE  
 CANARD ne cessera de vous hon-  
 orer, vous et votre postérité.

L'examineur.—Dites-nous ce que  
 vous savez de la retraite de Russie.  
 Qu'est-ce qui régnait là-bas à cette  
 époque ?

Le candidat. — Il régnait un froid  
 intense, monsieur !



Elle. — Tu me demandes si je  
 t'aime et tu me vois à tes genoux.

Lui. — Depuis quand m'aimes-tu  
 comme ça.

Elle. — Depuis le jour où tu m'as  
 payé, après le théâtre, une douzaine  
 d'Hultres Malpecques toutes fraîches,  
 au Petit Windsor, coin de la côte St-  
 Lambert et de la rue St Jacques.  
 Amène-moi là ce soir, Joe Poitras re-  
 çoit ses Malpecques tous les jours  
 par express.

Lui. — Tu as raison, ses hultres  
 sont les meilleurs de Montréal. Je  
 t'en paierai deux douzaines.

Boulevard St-Lambert



**COUACS**

L'année 1897 tient en réserve de grandes choses pour le tabac canadien.

L'association de l'Indépendance Canadienne, a décidé, de changer de nom. A l'avenir, ses adeptes seront connus sous la rubrique " Les Bêtas-Unis d'Amérique."

ELLE. — Avant notre mariage tu disais que tu étais prêt à mourir pour moi.

LUI. — Oui, je le dis encore.

ELLE. — Tu le dis, mais tu ne meurt pas.

Assez souvent, il y a moyen de se faire comprendre à demi mot, témoin la conversation suivante entendue tout dernièrement.

Jos. — Henri t'a-t il dit que je lui ai vendu mon cheval.

Louis. — Il ne me l'a pas dit directement, mais il a dit que tu l'avais fourré.

**BON CONSEIL**

Tu ne sais que donner ? . . . Mais les bonnes étrennes Ne sont pas toujours celles qui coûtent le plus. Ta générosité n'a point besoin de rônes, Si tu sais découvrir les magasins cossus.

Un conseil ! dit-tu ? — Fais mettre en un panier Truffes, pâtés de foie, champignons, bécassines, Saucissons, pois, olives ; préludes d'un dîner, Ou complément forcé de toutes parties fines.

Ajoute à tout cela les boîtes parisiennes Qui livrent, cuits à point, caillies et ortolans, Bécasses et perdrix ; douceurs épicuriennes Qui conviennent si bien au palais des gourmands !

Seulement, si les dames il faudra autre chose ; Laisse ces aliments et choisis au hasard, Les délicateux coffrets de satin bleu ou rose, Dont la forme élégante attire le regard.

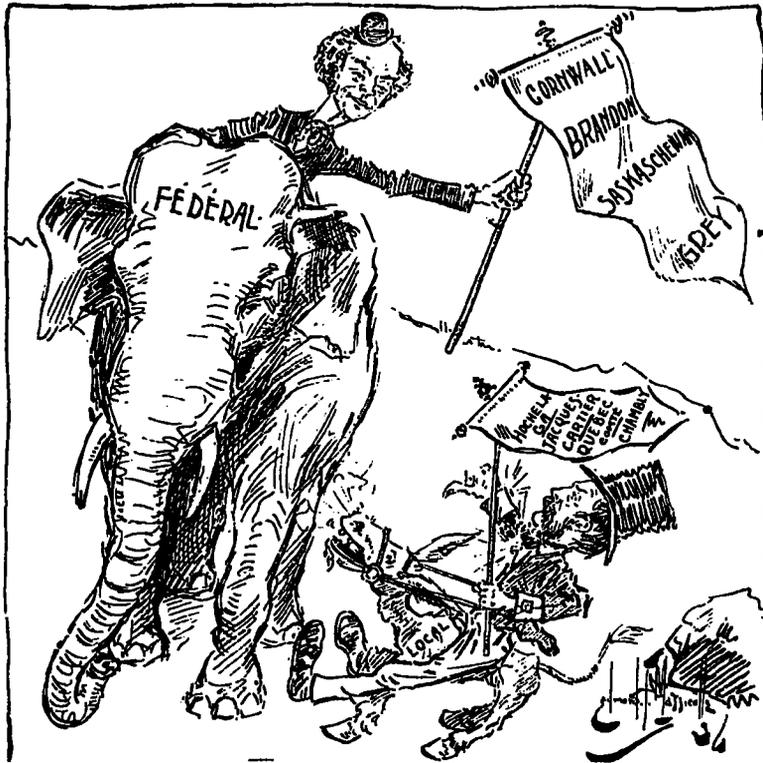
Leurs parfums délicats s'échappent des verrières En ondes embaumées. Le bon goût féminin Exigera de toi l'achat des bonbonnières Ou se délecteront des lèvres de carmin.

C'est simple, tu le vois, et, pour fort peu d'argent, La Maison Dufresne, Mongenais et St-Charles — En te citant ces noms tu sais de qui je parle — Te servira très bien et avec agrément.

257 rue St-Laurent, Montréal.

Un confrère publie un article sur "L'habitude du suicide."

Il y a peut-être des gens qui s'ôtent la vie plus d'une fois, mais LE CANARD ne les connaît pas.



**GARE A VOUS**

LAURIER. — Bonjour, mon ami. Où allez-vous ainsi ?

FLYNN. — N'ayez pas peur, je ne vous écraserai pas.

**SARAH BARNUM**

La divine Sarah a eu son apothéose, et le CANARD tient à fixer l'opinion publique désorientée par les rapports contradictoires de la *Minerve* et de la *Patrie*.

Un comité composé de célébrités parisiennes s'est formé dans le but de glorifier Sarah par une fête dont les grandes lignes étaient :

1<sup>o</sup> Une médaille commémorative gravée par Roty, qui fixera les traits de l'illustre artiste ;

Mais on n'est pas encore bien fixé sur le revers de la médaille ; les organisateurs, toutefois, s'en préoccupent, ne voulant pas s'endormir sur le *Roty*.

2<sup>o</sup> Un déjeuner au Grand-Hôtel avec les discours d'usage ;

Pauvre Sarah ! il n'est pas de roses sans épines.

3<sup>o</sup> Une représentation au théâtre de la Renaissance, où Sarah Bernard a joué un acte de *Phèdre* ;

Sans doute pour remercier les organisateurs de sa " journée " par la déclamation du distique célèbre :

Détestables flatteurs, présent le plus funeste Que puisse encor me faire la colère céleste !

4<sup>o</sup> Après la représentation, un défilé de poètes et d'écrivains sont allés offrir à Melpomène l'hommage de la poésie française.

Quelle *Sarahbando* ! Il n'y manquait que sa vieille amie, Marie Colombier, venant lui offrir la dédicace d'une nouvelle édition — avec gravures — de *Sarah Barnum*...

**" L'ASSOMMOIR " EN GRECE**

Terrible nouvelle !... Le *Télégraphe* d'Athènes, publie en feuilleton une traduction grecque de " L'Assommoir " !

O Hellas !... vaillante Hellas, toi dont les flots retentissants et la " Thalassa " miraculeuse portèrent jadis les chefs des guerriers achéens partis pour la guerre de Troie ! O Hellas ! Hellas...

O Athènes ! quel misérable a osé souiller ton sol ?

Un Danaën de cabaret vient de traduire l'Assommoir. — " O Assommiros ! " On verra " Gerbasia " avec " Lantieros " lachant l'ivrogne " Koupatos " qui, la tête couronnée de bourgeons, se rend chez " o pater Kolombos " ; là, il rencontrera ses amis : " O Bekos-Salaïos, Bibiosè Grillado " puis le redoutable " Tasémou Bottas. " Au lavoïr, de même que " Nausicaa " " Birginia " pourra montrer qu'elle mérite le surnom de Callipyge.

Enfin, dans la patrie d'Homère, d'Eschyle et de Sophocle, ces romantiques, le monarque Zola " o despotès Zolaïos, " pourra élever le temple consacré au Nationalisme, " to Naturalisma. " O Hellas !

Boulevard St-Lambert

Achetez le... **Sirop de Pin Blanc** DE BOURQUE—POUR LE RHUME Il vous guérira avec 2 ou 3 doses. Vendu dans toutes les Pharmacies.

**Librairie Française G. HUREL** 1615 NOTRE-DAME, MONTREAL Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion. Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

**W. H. D. YOUNG** L.D.S., D.D.S.



Chirurgien Dentiste. 1694 Notre-Dame... Ouvrage exclusif de première classe. Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers complétés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

**BUARDERIE BOSTON**

Travail fait à la main. ALFRED LEFORT, propriétaire. 316 rue Cadieux Téléphone 6969

On va chercher le linge et on le livre à domicile, dans toutes les parties de la ville. Aucun acide n'est employé. Essayez mon établissement et je vous garantis satisfaction.

Le temps, c'est de l'argent... Épargnez les deux, en achetant vos CHAUSSURES chez **A. S. LAVALLEE** 53 ST-LAURENT, coin Villeré. Élégance, solidité, bon marché. Téléphone des Marchands 758. A LA VITRE RONDE



**A. DANAIS, L.C.D.** CHIRURGIEN-DENTISTE 23 1/2 St-Laurent-Montreal Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité

**La Société Artistique Canadienne**

210 Rue ST-LAURENT Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - \$1,000  
1 " " " " " 400  
1 " " " " " 150  
Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c Distribution : Tous les Mercredis

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe,

**BAUME RHUMAL**

25 de LA BOUTILLERIE, Dans toutes les Pharmacies et Epiceries

## Jouets pour 1897

Parmi les jouets nouveaux LE CANARD a beaucoup admiré la "caisse municipale." Ce petit coffre est construit de façon à ce qu'on a beau mettre dedans tout l'argent est disparu et le vide est aussi complet qu'avant.

Parmi les cadeaux utiles, il n'y a rien d'ingénieux comme le "berceau lieur," pour endormir les enfants récalcitrants.

En touchant un piston ce berceau fait entendre un ronflement creux et sonore de la durée d'un article de *La Vérité*. La moitié d'une dose suffit bien souvent

## Livres nouveaux

Vient de paraître: "Prête moi 20 cts" ou "Les embarras d'un actionnaire de la banque du Peuple."

"Forcé de découcher" ou "Les infortunes d'un tailleur fashionable."

"Entre les deux mon cœur balance" ou "Les vicissitudes d'un fonctionnaire."

En vente chez Hurel, ou ailleurs.

## BRAVE BAPTISTE

Un peu de diplomatie ne nuit jamais.

Un brave curé, ardent apôtre de la tempérance, avait réussi à faire prendre le *pledge* à presque toute sa paroisse, mais un jour, il rencontre un de ses ouailles et la conversation suivante s'engage:

LE CURÉ. — Baptiste, je crois t'avoir vu sortir d'un cabaret hier.

BAPTISTE. — C'est bien possible, monsieur le curé.

LE CURÉ. — Tu es allé là par affaires sans doute?

BAPTISTE. — Non, je suis entré pour prendre un coup.

LE CURÉ. — Et ta promesse qu'en fait-tu?

BAPTISTE. — Tenez, monsieur le curé, voici comment c'est arrivé: Quelqu'un avait réussi à me passer un trente sous percé, et il n'y a que deux endroits pour se débarrasser d'un trente sous percé, soit qu'on aille prendre un coup, soit qu'on le donne à la quête le dimanche; et vous comprenez bien que je n'aurais jamais voulu vous jouer ce tour là.

LE CURÉ. — C'est bien, Baptiste, mais une autre fois sois plus prudent... quand tu recevras de l'argent.

## Corrigeons-nous pas

De tous bords et de tous côtés on adresse au CANARD des lettres écrites en vrai français du siècle de Louis XIV par de vrais Canayens, du siècle de Tardivel.

Toutes nos colonnes ne suffiraient pas à les reproduire et nous sommes forcé de les jeter au panier.

Mais il n'y a pas de règle sans exception, et en voici une qui mérite certainement qu'on fasse une exception en sa faveur:

Cherre amit.

Je t'ecri pour repondre a tout naima! le demandes que t'at faite. J'te di que j'te cré bin capable de m'émez, mai ça me cout'e de me résoudre, y a tit Gusse qui dit que t'é pas mal soulots, ci cé pa vrait tu meule fra dir par anne lettre. Tu fra dir zaussit ci sè poure toute bont que tu même, voitu j'te mandes ça parces que i y en as qui s'marrisse poure l'argent mé je craint pas ça de toé, tai trot smatte pour ça

Je termines en te souétan le bont jourre...

Agueux, mon cherre

tas, Joséphine  
Bain; aimer.



## PAS BATTU

Il y a des gens qui sont peignées toute leur vie, mais, en revanche, il y en a d'autres qui le sont même après.

Un juif canayen, — les pires de tous, — se voyant sur son lit de mort, fait venir deux domestiques et leur donne instruction d'enlever la plaque qu'il y a sur sa porte pour la visser sur son cerueil.

La petite Lili, six ans, trouve son grand père terriblement vieux.

— Grand-père, lui dit-elle l'autre à brûle-pour-point, as-tu connu l'arche de Noé?

— Non, certes, répond, le vieillard interloqué.

— Alors, comment as-tu pu échapper au déluge?

Tête de l'ancé re!

## Litanies des vieilles filles

A la demande d'un "groupe d'abonnée de Trois-Rivières," nous reproduisons cette pièce liturgique dont le CANARD a donné la primeur à ses lecteurs, il y a quelques années.

Ste Marie, faites que je me marie.

Ste-Claire, avec un notaire.

St-Gervais, avec un juge de paix.

St-Macaire, avec un notaire.

St-Clément, avec un marchand.

St-Anatole, avec un maître d'école

St-Lucien, avec un pharmacien.

St-Alexandre, ne me faites pas attendre

St-Robert, avec Rupert.

Ste Sylvie, j'en ai bien envie.

St-Oreste, faudra-t-il que je reste.

St-Irénée, c'est moi qui suis l'ainée.

Ste-Madeleine, sortez-moi de peine.

St-Pardoux, il me faut un époux.

St-Etienne, d'où qu'il vienne.

St-Yon, qu'il soit bon garçon.

St-Julien, qu'il se porte bien.

St-Antoine, qu'il ait du patrimoine.

St-Désiré, pas trop hypothéqué.

St-Grégoire, qu'il n'aime pas à boire.

St-Eloi, qu'il n'aime que moi.

St-Polydore, qu'il m'adore.

Ste-Félicité, qu'il fasse ma volonté.

St-Laurent, qu'il soit constant.

St-Loup, qu'il ne soit pas jaloux.

St-Narcisse, soyez moi pro, ice.

Ste-Marguerite, envoyez le bien vite.

Ste-Thérèse, j'en serai bien aise.

St-Nicolas, ne m'oubliez pas.

AMEN.

## Vins et Liqueurs

Soleil! divin soleil! Poëte incomparable!  
Pourvoyeur des celliers! Puissant fabricant  
Des raius bleus et blancs qui rendent délectable  
La liqueur enchântée que produit ta chaleur!

C'est toi qui fait pousser les bouteilles poudreuses,  
Semblables à des toms mis sur des rayons;  
Collection complète d'ouvrages délicieuses,  
Couvertes de poussière ou reliées en clayons.

Tu ne te bornes pas à faire le bon vin;  
Tu veux que le liquide jaillissant de la treille  
Pour donner de l'esprit à tout le genre humain,  
Illustre encor celui qui le met en bouteille!

Car c'est un art, vraiment, de soigner et de vendre  
Tous ces vins délicats portant des noms pompeux,  
Il faut être oïste et ne jamais s'attendre  
A recevoir d'autrui l'hommage glorieux.

Mais ce qu'il faut, surtout, c'est être en tout pareil  
A messieurs Dufresne, Mongenais, St-Charles,  
Qui mettent en flacon les rayons du soleil  
Dont le parfum supplée aux minettes fragiles!

257 RUE ST-LAURENT.

## HOTEL LAVAL

Le propriétaire de l'"Hôtel Laval", M. Victor Lemay, a décidé de ne rien épargner pour augmenter encore la popularité de ce somptueux établissement par une spécialité de repas à table d'hôte, de midi à 3 heures, et de 6 à 8 heures du soir. La table est de première classe et le service parfait. La cuisine est sous direction d'un chef de grande expérience.

Repas à la carte à toute heure. Comme par le passé, grande variété de soupes, pâtés aux huîtres, pâtés à la monton, huîtres sur écailles, vins, liqueurs, cigares de choix, etc., etc., coin Ste Catherine et Sanguinet.

# IMPRIMERIE

DU JOURNAL

# Le Canard

.. 1786 ..

# Ste - Catherine

ENTRE LES RUES

STE-ELISABETH & SANGUINET

MONTREAL

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

CARTES DE VISITE  
CARTES D'AFFAIRES  
CARTES DE SOIRÉE  
CARTES DE BANQUET  
EN-TÊTES DE COMPTE  
EN-TÊTES DE LETTRE  
CIRCULAIRES  
PROGRAMME DE CONCERT  
BLANCS DE BEAUX  
FACTUMS  
PAMPHLETS  
LIVRES  
PANCARTES  
AFFICHES, ETC, ETC.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la maille promptement exécutées.

A. P. PIGEON,

Propriétaire.



LOGIQUE

On disait d'un nouvel échevin qu'il aime à se faire *graisser la patte*.  
Ça n'est pas étonnant, répond un loustic, il a été si longtemps nus-pieds.

DROLERIES

Entre mendiants :  
L'aveugle. — Tu as donc fait un héritage, pour porter des chemises pareilles ?  
Le sourd muet. — Mon cher, à socts tu peux t'en payer de pareilles.  
Le cul de jette. — Où donc, que j'y coure ???

Au Recorder :  
—Fils de bonne famille, bien élevé, ayant eu de bons exemples sous vos yeux, qu'êtes-vous venu faire ici ?  
L'accusé, se levant et avec douceur :  
—Votre honneur, je ne demande pas mieux que de m'en aller !

Entre maîtres et domestiques :  
—Il me semble, Jean, que vous restez bien longtemps à table.  
—Ah ! je vais vous dire, madame : ça vient de ce que, à la cuisine, on met deux heures à répéter ce que vous dites à table en dix minutes !

Un monsieur tombe devant une voiture et va infailliblement être écrasé, lorsqu'un autre se précipite et le retire de dessous les pieds des chevaux.

La victime reconnaît son sauveur.  
—Comment, docteur, c'est vous ? je vous dois la vie ?

Le docteur, avec bonhomie :  
—Oui, mon cher, c'eût été dommage. Vous avez une maladie de cœur superbe : vous pouvez "durer" encore six mois.

Entre célibataires enragés :  
—Alors, si je me marie, ce sera une bêtise ?  
—Pardou, deux...  
—Comment !  
—Celle que vous ferez, et celle que fera la jeune fille en vous prenant.

Sur un paquebot transatlantique.  
Entre compagnons de cabine :  
—C'est égal, comme le logement est petit !  
—Mon cher, tu n'es jamais content : nous sommes au large et tu te plains d'être à l'étroit.

Maman gronde le petit Auguste, qui est tombé en jouant et qui a déchiré son pantalon.  
—Désordonné ! Gaspilleur ! Un pantalon tout neuf !  
—Mais, maman, je n'ai pas eu le temps de l'ôter avant de tomber.

Le Recorder à un témoin :  
—Quelle est la distance entre votre demeure et l'hôtelier chez lequel s'est passée l'affaire ? En combien de temps faites-vous le chemin ?

Le témoin, après un instant de silence :  
—Est-ce pour y aller ou pour en revenir ?

Une vieille coquette, parlant de son âge en présence de notre ami Paul D... soutenait qu'elle n'avait que quarante ans.  
—J'aurais tort de ne pas le croire, dit D..., il y a plus de dix ans que vous me dites la même chose.

Au four crématoire.  
—Comment, mon cher, vous faites incinérer votre belle-mère ?  
—Que voulez-vous, mon cher !... c'est plus sûr !

X..., à son cocher :  
—Qu'est-ce qu'il y a, Baptiste ?  
—Les chevaux prennent le mors aux dents !  
—Ne pouvez-vous les retenir ?  
—Non, monsieur.  
—Alors, tâchez de défoncer une boutique à bon marché !

On félicite Gontran, qui, après une vie agitée, a épousé une petite femme adorable et pleine de cœur.  
—Veinard, va ! Tu ne méritais pas de trouver cette perle.  
—Ah ! si, par exemple !... Ce que j'ai ouvert d'huitres avant de la rencontrer !

Maman, puis-je parler ?  
—Non, mon petit, tu sais qu'on t'a défendu de parler à table.  
—Ne puis-je dire un seul mot ?  
—Non, attends que ton père ait fini de lire son journal.

Le déjeuner fini, le père dépose lentement son journal sur la table.  
—Ee bien, petit bavard, que voulais-tu nous dire ?  
—Que le robinet de la salle de bains est resté ouvert.

Dieu lit dans les cœurs.  
La tireuse de cartes lit, en sus, dans les piques, les trèfles et les carreaux.

Un marchand de vin à son fils qui lui succède :  
—Et n'oublie pas, mon fils, qu'on peut faire du vin avec tout... même avec du raisin.

Un bourgeois accourt tout essoufflé vers un homme de police.  
—Monsieur, venez vite. Il y a un voleur en train de défoncer mon safe.  
Le gardien de la paix avec calme :  
—Impossible, je guette un chien qui est sorti sans médaille.

Un maquignon et un paysan sont en procès à propos d'un cheval malade ; en attendant que Thémis daigne prononcer, un des plaideurs propose une mesure qu'il qualifie de provisoire, dans les termes que voici :  
"Attendu que l'abattage du cheval est une mesure "conservatoire" qu'il est urgent de prendre..."  
"Conservatoire !!!"  
On demande l'avis du cheval.

Au bois :  
Une forte et bedonnante Madame, en train de prendre le frais sur un banc, désigne à sa voisine, avec une pointe d'orgueil, un superbe attelage qui passe :  
—Vous voyez cette jolie blonde, en voiture, avec ce petit brun. Et bien, c'est ma fille...  
—Ah ! ils sont mariés ?  
—Lui, oui... mais pas elle.

Au cathéchisme.  
Une jolie blondinette est interrogée par M. l'abbé.  
—Voyons, mon enfant, dites moi quel est le cinquième commandement de Dieu ?  
La fillette cherche en vain dans sa tête.

—Allons, réfléchissez un peu. Homicide... Eh bien ?... Homicide...  
—Ah ! oui :  
Homicide point ne seras  
Qu'en mariage seulement.

Les graves occupations de notre solliciteur général ne l'empêchent pas d'avoir, de temps à autre, le mot pour rire.  
L'autre jour, il indique à un collègue trois députés qui sont voisins de pupitre et lui dit :  
—Voyez comme le hasard arrange drôlement les choses—Tétrault, Magnan, C...ooke.



AU P'TIT WINDSOR

—Hallo, Félix, comment ça va ?  
—Ça va pas mal. Je sors de table. Je n'sais sac'ie pas comment fait Joe pour servir un repas à si bon marché. Que l'diable m'emporte si j'n'ai pas mangé de quoi nourrir trois hommes, pour 25 cts. J'ai tant mangé que je n'puis plus marcher. On m'dit aussi que ses huitres sont extra ?  
—Oui, j'pense, je viens justement d'en manger un demi quart ; elles sont A. I.  
—C'est bien, je m'en vas me reposer un peu et j'vas être bon pour en claquer au moins trois douzaines.  
Le "P'tit Windsor" est perché au coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert. Joe Poitras en est le propriétaire.  
Aux lecteurs du CANARD d'essayer ses repas à 25 cts.

MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passé-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres ; ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature ; ses feuilletons sont d'une sèserie moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée), etc, etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1 50 par année. Adresse, *Le Passé-Temps*, 58 rue St-Gabriel, Montréal.

LE CYCLORAMA

Quoi de plus agréable que de s'instruire en s'amusant et quoi de plus amusant et de plus instructif que de regarder de jolies gravures bien faites et pleines d'actualité.  
Eh bien, vous avez tout cela dans le CYCLORAMA. Pour 5 cts, on vous donne une centaine de gravures artistiques, d'actualité, amusantes etc. Le texte en est bien écrit et cette publication mérite à tous les titres d'être conservée dans les familles.  
Tous les événements du jour y sont consignés sous une forme beaucoup plus frappante et saisissante que par la description écrite.  
Tout le monde, les enfants surtout, se rappelle toujours ce qu'il a vu une fois, tandis qu'on oublie bien vite ce qu'on lit.  
Acheter le CYCLORAMA, à 5 cts le numéro, c'est le meilleur placement qu'on puisse faire.

**DROLERIES**

Un découragé disait à un ami qui es: ayait de le consoler :

—Non, j'ai assez de la vie... mon père, ma femme, ma mère, ma belle-mère, sont morts, je n'ai plus rien à espérer !

X..., qui est légèrement "taré," rencontre un de ses amis.

—Tu ne sais pas, lui dit il, une grosse nouvelle: je vais ouvrir une maison de banque...

—Avec une pince ?

Dans un restaurant :

—Garçon !

—Monsieur ?

—Votre couteau ne coupe pas...

—Oh ! ce n'est pas possible... Ce doit être la faute du bifteck !

Au Grand Bazar Général, un commis surprend une dame en train de faire main basse sur divers objets.

Il l'arrête.

La voleuse, d'un ton superbe :

—Mais, monsieur, vos employés sont tellement occupés qu'on est bien forcé de se servir soi-même !

Est ce que je vous dérange ?

—Pas le moins du monde.

—Vous alliez sortir, peut être ?

—C'était pour me faire raser.

—Oh alors !

Et il s'assied.

Fragment de conversation entre deux personnes se rencontrant dans la rue :

—D'où venez vous ?

—De chez mon docteur, il m'a examiné et m'a dit :

" Vous n'avez rien." Alors il m'a donné quelque chose... voici l'ordonnance. Je vais chez le pharmacien, (Authentique.)

François se voit brusquement séparé de sa belle-mère.

Il demeure sur le trottoir et regarde en souriant la bonne dame effarée.

Une victoria va l'écraser.

Le cheval déjà pointé, dressé sur ses jambes de derrière.

Mais le cocher est un gaillard habile et solide.

D'un mouvement ferme, il retient sa bête suspendue et donne à la victime le temps de gagner un refuge.

Alors François tend son poing crispé vers le cocher stupéfait et lui crie :

—Maladroit !

C'est une belle chose que la science. Avec ses instruments, un savant peut découvrir une tempête de neige invisible à l'œil nu.

On dit que les yeux sont les fenêtres de l'âme. Chez certains individus la bouche lui sert d'égout.

Réflexion d'un chef ouvrier :

—La religion est une bonne chose, mais elle ne va pas assez loin.

—Comment cela ?

—Elle défend à l'homme de travailler, rien qu'une journée sur sept.

Mot d'un brave curé à propos de la fête-Dieu :

—Mes chers paroissiens, s'écrie le bon prêtre, c'est dimanche prochain la fête-Dieu. S'il pleut le matin, nous ferons la procession le soir ; et s'il pleut le soir, nous la ferons le matin !

Nos bons médecins :

Le docteur Pargon arrive chez des amis, l'air soucieux :

—Eh bien ! docteur, qu'y a-t-il donc ?

Je viens de voir un malade..

—Et ?

—Il m'a trouvé pâle et m'a ordonné un purgatif.

Petit Bob colle M l'abbé.

M'sieu l'abbé, dites. Saviez-vous qu'un jeune bébé nourri avec du lait d'éléphant gagnait en poids vingt livres par jour ?

—Ne dites donc pas de bêtises, mon ami.— Puis, d'un air sougour : — Et à qui appartenait ce bébé ?

—Oh ! m'sieur, vous le savez bien, n'est-ce pas. C'était le bébé de l'éléphant, reprit Bob triomphant.

**EXPLICATION DU RÉBUS No 12 :**

L'homme propose et Dieu dispose.

Décomposé comme suit :

L'homme propose E d'yeux dix ce po.ent.

La prime a été gagnée par M. Armand Marcotte, de Montréal, et Melle Cecilia Larivé, de Longueuil.

**"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"**

(LIMITED)  
Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 18 8.

Bureaux : 1687 Rue Notre-Dame, Montreal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

**PARC STANLEY**

**LES FAMEUX NOMS  
TELEGRAPH  
TELEPHONE  
TIGER**

sont synonymes des meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES  
E. B. EDDY**

**Société Nationale de Sculpture**

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

**Fonds capital, \$50,000**

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

**NOUVEAUX PRIX**

**VALEUR DES OBJETS D'ARTS**

Un lot .....	\$1,500	.....	\$1,500
" " .....	500	.....	500
" " .....	250	.....	250
" " .....	100	.....	100
2 " .....	50	.....	100
6 " .....	25	.....	150
10 " .....	10	.....	100
30 " .....	5	.....	150
100 " .....	2	.....	200
300 " .....	1	.....	200

**LOTS APPROXIMATIFS \$3,350**

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " "	1.00	999
999 " "	1.00	999
		2,398

Montant total - \$5 740

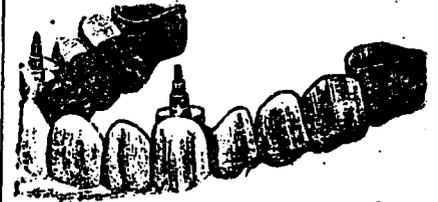
Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00  
100 Billets, \$8.00

**LA SOCIÉTÉ NATIONALE  
DE SCULPTURE**

J. Ed. Clément, Sec-Gérant

104 St-Laurent, Montreal

BOITE DE POSTE 1025



**S.A. BROSSEAU, L.D.S.**

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

**VIN  
MARIANI**

"MARIANI WINE!"

— LE —

**TONIQUE FRANÇAIS  
IDEAL ..**

Pour le ...

**CORPS et le CERVEAU**

Il Fortifie, Nourit, Rafraîchit  
le **SYSTÈME ENTIER**

**"Le seul Tonique  
qui n'échauffe pas"**

Professeur Chas. Fauvel, M.D.  
Paris, France.

Recommandé par les Médecins, le Clergé et la Presse, et en usage dans les hôpitaux et les institutions religieuses.

Vendu par les pharmaciens et les épiciers.



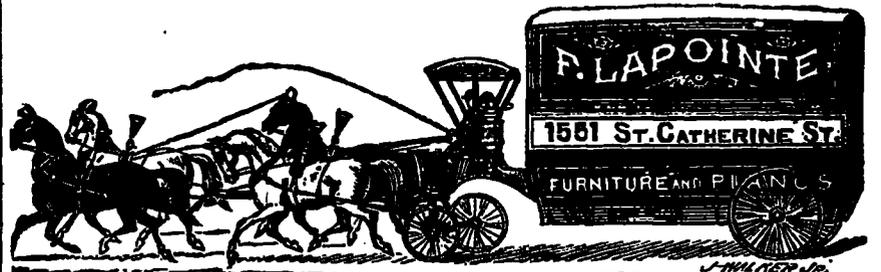
Gare aux imitations !

DEMANDEZ CETTE BOUTRILLE

**LAWRENCE A. WILSON & CIE**  
MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champagne Sec, Gold Lack, Old Empire Rye Whisky.

**Defiant toute Concurrence !**



Ameublement de Salon, depuis .....	\$18 00 à \$250.00
do de Chambre, depuis.....	7 50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis.....	18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, Prélaris, etc, etc, chez

**F. LAPOINTE**

**... 1551 STE-CATHERINE**

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

**BAUME RHUMAL**

seul il vous guérira promptement et sûrement